Document generated on 04/16/2024 11:41 a.m.

Recherches sociographiques

Patrick Roy et Serge Lacasse (dirs), *Groove : enquête sur les phénomènes musicaux contemporains : mélanges à la mémoire de Roger Chamberland*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2006, 190 p.

Andrée Fortin

Volume 48, Number 2, mai–août 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/016448ar
DOI: https://doi.org/10.7202/016448ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Fortin, A. (2007). Review of [Patrick Roy et Serge Lacasse (dirs), *Groove : enquête sur les phénomènes musicaux contemporains : mélanges à la mémoire de Roger Chamberland*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2006, 190 p.] *Recherches sociographiques*, *48*(2), 166–167. https://doi.org/10.7202/016448ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Patrick ROY et Serge LACASSE (dirs), *Groove : enquête sur les phénomènes musicaux contemporains : mélanges à la mémoire de Roger Chamberland*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2006, 190 p.

Ce livre est doté d'un second sous-titre qui en explicite le projet : *Mélanges à la mémoire de Roger Chamberland*, professeur au Département des littératures de l'Université Laval, décédé accidentellement en 2003. Comme celui à qui il est dédié, l'ouvrage embrasse très large. Le *Groove* dont il est ici question, c'est le Groupe de recherche et observatoire de l'objet vidéoclip et de son esthétique, fondé en 2001. Au-delà du vidéoclip et de l'esthétique, les collaborateurs de l'ouvrage s'intéressent aussi à la scène musicale et à l'histoire de la musique populaire, dans une perspective pluridisciplinaire, qui est celle des études culturelles chères à Chamberland : littérature, études cinématographiques, philosophie et sociologie.

Deux articles de Roger Chamberland encadrent le propos. Le premier, inédit en français et paru en anglais en 2002, porte sur le rap québécois et constitue un des temps forts de ce recueil, car y sont à l'œuvre tant la connaissance de terrain de la scène musicale que les approches sociales et littéraires du rap. Le second texte de Chamberland, inachevé, s'intitule « Espace musical, espace érotique » et rend bien compte de la largeur et de la profondeur des préoccupations de l'auteur, à quoi font allusion plusieurs des collaborateurs de l'ouvrage. Lucie Roy prolonge une discussion interrompue dans son texte sur l'image-pulsation, qui part de celui que Chamberland avait consacré au vidéoclip en 2000. Le recueil contient quelques textes théoriques, dont un, très intéressant, de Richard Shusterman sur le divertissement et l'esthétique et un autre, de Serge Lacassse, sur les liens entre la composition, la performance et l'enregistrement de l'œuvre musicale.

Les québécistes, en plus de l'article de Chamberland susmentionné, liront avec plaisir un article sur le hip-hop québécois, qui croise celui de Chamberland sur le rap. Ces textes nous entraînent sur le terrain de l'identité québécoise à l'heure de la mondialisation, de la scène locale et de la visibilité des artistes québécois au-delà des frontières ; abordées dans le cas d'un genre *émergent*, voire marginal, ces questions, qui permettent de suivre les groupes à la trace, ont une portée plus large. Dans un registre très différent, Chantal Savoie propose une analyse féministe délectable sur Michel Louvain, chanteur populaire des années 1950 et 1960, qu'elle situe dans la mouvance du baby-boom et de la *Beatlemania* mais aussi dans les débuts de la télévision québécoise ; elle analyse les paroles de quelques-uns de ses grands succès pour conclure qu'ils présentent une image positive des femmes et des hommes comme passifs. L'ensemble, dans son éclatement même, entre les scènes théoriques,

musicales ou vidéographiques, d'ici et d'ailleurs, de Michel Louvain à Radiohead ou Fisherspooner, rend bien compte du dynamisme du Groove.

Andrée FORTIN

Département de sociologie,
Université Laval.

Pierre HÉBERT, Yves LEVER et Kenneth LANDRY, *Dictionnaire de la censure au Québec. Littérature et cinéma*, Montréal, Fides, 2006, 715 p.

« Censure ». Lourd de sens, ce mot n'est pas sans évoquer un certain imaginaire, il emprunte la forme d'un complexe amalgame d'impressions et de préjugés et il convoque en vrac les idées de sanction, de proscription et de contrôle. Telle Anastasie, représentée par le caricaturiste français André Gill en 1874, la censure se présenterait sous les traits d'une marâtre aux doigts crochus armée de ciseaux aussi aveugles et démesurés que ses valeurs morales. Qui plus est, comme le remarquent au passage plusieurs auteurs de manuels et d'histoires littéraires portant sur la culture canadienne-française et québécoise, la censure aurait la fâcheuse tendance à se réfugier dans un lointain passé, entre 1840 et 1960 le plus souvent, et s'acoquinerait avec les représentants les plus conservateurs des pouvoirs religieux et politiques. Bref, la censure dégagerait un parfum suranné et ne concernerait plus ou presque les productions culturelles contemporaines. Ces préjugés, malheureusement tenaces, sont certes ébranlés à la lecture des récents travaux portant sur la censure au Québec. Dans la « Présentation » du numéro *La censure 1920-1960* (1998) de la revue *Voix & Images*, Pierre Hébert écrivait à juste titre : « Mais c'est évidemment un leurre que de croire à la disparition de la censure avec la fin de l'hégémonie catholique. Ce qui caractérise notre époque, c'est le passage d'une censure affichée et légitimée à une autre aux contours moins définis, mais à la présence tout aussi réelle » (numéro 68, p. 221).

Fruit d'un travail de recherche de quinze années, le *Dictionnaire de la censure au Québec. Littérature et cinéma* présente une relecture exhaustive et rigoureuse de l'histoire de la censure et tend par le fait même à nuancer une vision parfois trop stéréotypée de l'évolution des idées et de la culture au Québec. L'ouvrage s'inscrit dans la mouvance des recherches menées par Pierre Hébert depuis la fin des années 1990, lesquelles donnèrent lieu à la publication des livres *Censure et littérature au Québec : Le livre crucifié, 1625-1919* (1997) et *Censure et littérature au Québec. Des vieux couvents au plaisir de vivre – 1920-1959* (2004). Premier ouvrage du genre à paraître au Québec, le *Dictionnaire* couvre les principaux champs de la vie culturelle québécoise, le cinéma et la littérature bien sûr, mais aussi, quoique de manière moins systématique, les beaux-arts, la danse, la chanson et le théâtre. Le projet réunit de nombreux collaborateurs issus des disciplines de la littérature, du cinéma, de